

JAZZ AU CŒUR

VENDREDI 03 AOÛT

Journal de Jazz in Marciac

Sommaire

- Elie Duris Quartet •
- Didier sans embrouilles •
- Maison Guichard •
- Anthony Strong •
- Écho du Bis •

EXPOSITION

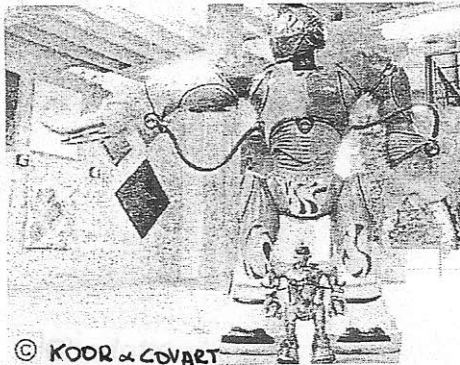
Kool Koor, le Chagall du XXIème siècle venu du South Bronx, expose en ce moment au Covart Gallery, sur la place de l'Hôtel de Ville.

Charles Hargrove n'est pas le frère de Roy, non. Il fait néanmoins partie de cette même famille d'artistes hauts en couleurs qui mêlent les genres et rassemblent à travers les générations. Kool Koor naît dans le Bronx où il débute sa carrière dans le graffiti en tant que rebelle d'une société qui oublie l'individu et dicte l'uniformisation des profils. L'artiste offre une nouvelle façon de voir la réalité. Après des études d'architecture et d'illustration il se lance dans la quête du microkoorsm, la synthèse entre le travail qu'il réalisait sur des surfaces à grande échelle et celui des petits illustrations.

«L'art visuel sauve l'Homme de la cécité»

Que vous inspire Marciac ?

Je suis fasciné par l'architecture et le paysage gersoïis. Je suis arrivé avant le début des festivités pour monter l'exposition. J'ai vu la mobilisation et l'engouement des gens autour du jazz. Ce qui me plaît particulièrement à Marciac, c'est le projet jazz au collège. Enseigner la Musique au collège c'est une



chose, mais transmettre ces moments magiques de l'improvisation, c'est merveilleux.

Vous venez d'un milieu où créer, c'est être hors-la-loi. Pensez-

vous qu'il y ait des choses qui puissent être illégales dans l'art. Où l'art doit-il s'arrêter ? Nulle part. L'art c'est la liberté, il ne doit pas y avoir de règles, de carcans.

En Musique, on attribue des couleurs à certains accords. Pourriez-vous faire une analogie entre votre art et la Musique ?

Je dirais que mon art se trouve entre Sun Ra et Roy Ayers.

Si l'art a un pouvoir salvateur, lequel est-il ? L'art visuel sauve l'Homme de la cécité.

Charlotte